

SOLIDARITÉ

JEUNES

paroisse du VAL D'AZERGUES (Rhône)



avec les ÉCOLIERS de

FUTUNA

**ISAAC MALALUA - LESINA FALATEA - CHRISTIANE ALBESSARD -
YVONNE DELETRAZ - LAURENCE MICHEL - JEAN-CLAUDE METTON**

GILLES EVAN

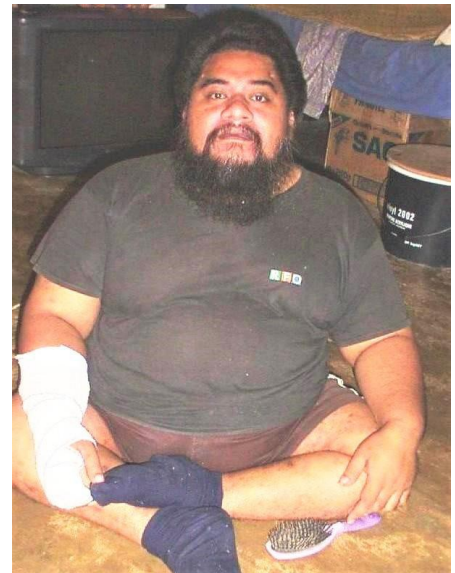
2004 - 2006

MA RENCONTRE AVEC ISAAC MALALUA

À Nuku, petite localité à mi-chemin entre la Mission de Sausau et le port de Leava, vivait un grand handicapé, **Isaac Malalua**. Cet homme m'a impressionné à plus d'un titre et je vous en ai parlé dans mon recueil "*Cap sur Futuna*". Il était paralysé des membres inférieurs depuis sa naissance. Il était multiple médaillé olympique handisport (Séoul) sur 100 mètres en fauteuil roulant, et en tennis de table, et il avait gagné de nombreuses coupes et médailles sportives.

Lui-même étant sans famille, Isaac vivait chez un couple "Focolarini" dont les enfants s'occupaient activement de lui, y compris en l'emmenant tous les jours à son travail à Leava en chaise roulante. C'était à 2 km environ.

Une recommandation du P. François Jaupitre m'avait conduit à aller lui rendre visite chez lui et lui apportais alors la communion. Isaac aurait eu toutes les raisons de se plaindre. Il vivait dans une pièce sans fenêtre et était assis sur une plateforme munie de 4 roulettes qui l'aidaient à se déplacer à l'intérieur de cette pièce unique. Ce qui m'a étonné tout spécialement chez lui c'est sa capacité d'écoute et la joie qui rayonnaient sur son visage quand il parlait de sa foi.



Je l'ai interrogé sur deux points, d'abord sur sa foi et son immense besoin de prier, ensuite sur une action qu'il m'a invité de mener pour la promotion de la lecture parmi les jeunes.

Isaac savait oublier son handicap et ne pensait qu'aux autres, surtout aux jeunes. Il était entièrement autodidacte, n'ayant jamais été à l'école ; mais non seulement il savait lire et écrire, mais il était vraiment instruit dans de nombreux domaines

J'étais loin d'imaginer tout ce que cet homme m'apporterait d'élan, et qu'un projet pour la Bibliothèque et les Écoliers de Futuna en résulterait qui allait mobiliser, dans notre paroisse, plusieurs mouvements chrétiens pendant de nombreux mois, jusqu'en 2006.

Quant au projet en question, j'espérais vivement qu'il serait soutenu par toute notre communauté chrétienne, Anse-Chazay d'Azergues, et nos chrétiens ont répondu "**présent !**".

Je suis resté en contact avec Isaac par internet pendant plusieurs années, et chaque fois, il m'a étonné par la profondeur de sa foi et ses nombreuses initiatives au profit de la jeunesse futunienne. Le Territoire négligeant un peu l'île de Futuna, donnant trop d'importance à Wallis, il avait souvent des déceptions, mais sa proximité avec le Seigneur l'aidait chaque fois à rebondir.

Mon ami Isaac est malheureusement décédé en 2013, pendant son transfert médical en Nouvelle-Calédonie, suite à une crise cardiaque.

DE RETOUR DANS MA PAROISSE

Enthousiasmé par mon séjour à Futuna, et par mes belles rencontres là-bas, mais surtout impressionné par le courage de mon ami Isaac Malalua, je me suis tout de suite mis à la recherche de soutien parmi mes amis et relations dans la Paroisse St^s. Pierre-et-Paul-en Val d'Azerges dans le Diocèse de Lyon. J'en avais heureusement beaucoup dans notre secteur.

Il s'agissait pour nous de réaliser le rêve de notre ami Isaac, procurer aux jeunes écoliers et collégiens de Futuna des livres et des documents extra-scolaires pour leur permettre d'avoir de bonnes lectures, et leur fournir de la documentation pour des recherches en rapport avec les matières enseignées dans leurs classes. La Bibliothèque de Leava ne disposait que de livres scolaires.

Notre amie, **Christiane Albessard**, la responsable des mamans-catéchistes, qui habitait à une centaine de mètres de chez nous, en haut du quartier, était vite contacté et était tout de suite partante ; elle se chargerait de motiver **Nathalie** et les autres **mamans-catéchistes**. Je savais que je pouvais compter sur elles toutes pour le contact avec **Lesina Falatea** et ses **mamans-catéchistes à Futuna**.

Mais il était nécessaire de trouver de l'aide pour réaliser ce projet ambitieux d'Isaac ; notre paroisse est heureusement grande, et elle s'étend sur les communes de Lozanne, de Chazay, de Morancé, de Belmont, de Lucenay et du chef-lieu Anse. Comme j'étais depuis quelques années Animateur du groupe **C.M.R.** (chrétiens en milieu rural), je connaissais tous les adhérents et adhérentes du mouvement, dans toutes ces localités.

Aux femmes du C.M.R., une bonne quinzaine, surtout **celles d'Anse** et de **Chazay**, je pouvais confier la collecte, l'emballage et le pesage des livres (*20 kg maximum par colis*) que j'allais moi-même chercher dans toutes les communes du Rhône, de Neuville à l'Est, jusqu'à Tarare à l'Ouest, pour les jeunes scolaires de Futuna.

Je dois un très grand merci à mon amie **Yvonne Deletraz** de Chazay qui se trouvera tout le temps à mes côtés, et avec qui j'ai passé des heures et des heures, à "**La Maison de l'Unité Chrétienne**", à remplir, à scotcher et à peser des dizaines et des dizaines de gros et lourds cartons d'environ 20 kg, ou à rire et à bavarder, malgré notre fatigué.

Pour mettre toutes les chances de notre côté, j'ai aussi contacté mon ancienne connaissance et amie d'Anse, **Laurence Michel**, de retour de Nouvelle-Calédonie. Elle était à ce moment à la tête d'un groupe hyper-sympa de jeunes **guides scouts**. Laurence dirigeait ces jeunes filles de main de maître. Pour nous soutenir financièrement, elle a organisé avec son groupe, une pièce de théâtre et de danse à la façon océanienne, pour nous aider à trouver l'argent nécessaire pour l'envoi de notre collecte de livres à Leava, le port maritime de Futuna.

C'est elle, la Néo-Calédonienne, qui m'a appris que l'envoi par **colis postal maritime** était le moins cher, et que les livres arriveraient à Leava après environ 2 mois de bateau.

Pour donner plus de poids à l'Association que nous avons créée, nous lui avons donné le nom « **Solidarité Jeunes Futuna** » et nous avons placardé des affiches sur les portes de nos églises et sur certains lieux de passage avec l'accord de nos municipalités. Voici ce qu'on pouvait y lire :

Sur demande d'Isaac Malalua, responsable du Comité culturel pour la Jeunesse à la Bibliothèque de Futuna (dont les rayons sont malheureusement presque vides), la Paroisse « St. Pierre et St. Paul en Val d'Azergues » organise une collecte de livres pour les jeunes scolaires de Futuna (de la maternelle à la Terminale).

Genres de livres souhaités : *Romans classiques des scolaires en favorisant les livres susceptibles de correspondre à ce que ces jeunes du bout du monde peuvent apprécier, romans d'aventures, bandes dessinées, livres de contes, livres à thèmes religieux, biographies de Saints, de héros, aventures vécues, documentaires, dictionnaires français, anglais, espagnol, etc ...*
Pour l'envoi de ces livres, il nous faudra environ [2.000 à 3.000 euros](#).

Pour gagner le maximum de soutien, nous nous sommes même adressés à notre Cardinal Archevêque, Mgr Philippe Barbarin. Voici ce que Mgr Barbarin nous a répondu dans sa lettre du 29 août 2004 :

... C'est bien volontiers que j'apporte mon soutien à votre travail de coopération avec nos frères chrétiens de Futuna. Tout ce qui concourt à faire porter par les Communautés chrétiennes le souci de toutes les Églises ne peut que me réjouir. Notre Diocèse a vu partir en mission de nombreux religieux, comme les Pères Maristes dans les îles du Pacifique, ou encore soutenu Pauline Marie JARICOT dans son œuvre pour les Missions. Nous devons nous montrer dignes de ceux qui nous ont transmis la foi.

(Et écrit de sa main) : Bien fraternellement à vous dans le Christ et l'annonce de son Évangile + Philippe Card. BARBARIN.

Le personnel du bureau de Poste de Lozanne nous a beaucoup aidé aussi, par sa sympathie et la confiance qu'il nous a faite. Ils n'ont jamais repesé les colis de li

vres que notre ami **Jean-Claude Metton** leur a apporté dans sa fourgonnette, même au moment où ces colis commençaient à s'entasser dans tous les couloirs du bureau. Environ 6 000 livres ont ainsi trouvé le chemin vers Futuna jusqu'au mois de septembre 2006.

Aux dernières nouvelles, un bibliobus fait toujours, depuis déjà une dizaine d'années, le tour de toutes les écoles de l'Île, pour permettre aux enfants et aux jeunes de Futuna, de se documenter, de lire ou de se distraire, des possibilités qu'ils n'auraient pas connues, sans la foi et le courage de notre champion handisport Isaac, et la belle réponse de notre comité, **Solidarité-Jeunes-Futuna.**

LE PARLEMENT DES ENFANTS 2005 ET L'ACCUEIL DES FUTUNIENS

Je lis dans les documents encore en ma possession :

Nous nous sommes engagés

1) **à financer** (à hauteur d'environ 1.000 euros) la venue des enfants, par la SNCF, *de Paris à Macon*

2) **à accueillir** (*gîte et couvert*) dans nos familles, les 22-25 enfants futuniens, leurs enseignant(e)s, accompagnateurs ou accompagnatrices et parents, au total une cinquantaine de personnes.

Cette classe vient à Paris pour « *le Parlement des Enfants 2005* ». Après le Parlement et leur visite de Paris, ils arriveront à

la gare de Mâcon où nous les accueillerons le samedi soir 11 juin, et nous les accompagnerons en car (et en voiture) vers notre Paroisse. **Lundi 13 juin au matin nous conduirons nos visiteurs vers Lyon** d'où ils continueront leur périple par une visite à Chamonix et au Massif du Mont-Blanc et **un pèlerinage à Lourdes**, qui conclura leur voyage en Métropole.

NOS IMPRESSIONS DE CHRÉTIENS CHAZÉENS

Ces enfants et adultes de la Polynésie française nous ont convaincus, par leur gentillesse, leur gaieté, leur sens du rythme, du chant et de la danse, qu'amour **et foi** riment avec **amitié et joie**. Cet événement a été un bel exemple de fraternisation et d'échange, et une expérience exceptionnelle de ce qu'est l'Église Universelle, notamment, **le dimanche 12 juin, dans la célébration eucharistique en rite Futunien**, suivie d'un repas-pique-nique pris en commun.

Comme il faisait particulièrement beau ce week-end-là, tout le monde était heureux ; de petits groupes se sont vite créés sur nos pelouses, d'autres sont allés voir un viticulteur, ou ont visité le château et **la Tour du Babouin**.¹ Nos amis futuniens ont vidé, avec gourmandise, plusieurs grandes corbeilles de **burlats**, ces bonnes et juteuses cerises que nous leur avons abondamment offerts, les premières de la saison.

¹ *Suivant la légende, Théodore Sautefort dit « le Babouin » après avoir sauvé des flammes, pendant l'incendie du château, la châtelaine et sa fille Hermance, devint l'époux de cette dernière et obtint le titre de capitaine châtelain, responsable de la défense de la forteresse de Chazay.*

PERSPECTIVES POUR FUTUNA

« TARA, L'ARCHIPEL DES ROIS »

2017 (film de Pierre de Parscau)

Une aventure scientifique au cœur d'une biodiversité unique et encore inexplorée de l'archipel de Futuna

*Après avoir suivi le parcours de la goélette scientifique Tara, entre Tahiti et l'archipel des Tuamotu pour réaliser le Film « **Tara l'Odyssée** » le réalisateur Pierre de Parscau vient d'achever le tournage d'un nouveau documentaire « **Tara, l'archipel des Rois** », consacré à l'aventure scientifique de Tara à Futuna. L'occasion de découvrir l'inventaire inédit réalisé sur la biodiversité de la flore et de la faune dans et autour de Futuna, par les équipes scientifiques à bord, et de comprendre le fonctionnement de Futuna, où la tradition coutumière reste encore très vivante.*

À Futuna aussi la vie moderne commence à se faire sentir, favorisée par les Futuniens émigrés qui envoient aux habitants isolés dans leur île des nouvelles de la vie occidentale et souvent aussi de l'argent. Grâce à l'installation internet chez mon ami Isaac, j'avais déjà pu communiquer avec mon épouse et avec ma famille en Métropole pendant mon séjour à Futuna, et avec lui, **Isaac** à partir de l'Europe.

Dans l'immédiat je ne me fais pas de souci particulier pour Futuna ... C'est une île qui a de nombreuses personnalités au caractère bien trempé, à l'enthousiasme contagieux et à l'esprit d'initiative bien développé. Ils connaissent leur originalité et leur force, sans fanfaronnerie. Je fais confiance à ces gens solidaires entre eux, qui sont soucieux de garder intacts leurs traditions et l'héritage chrétien, et en prennent tous les moyens à leur disposition.

Ce qui m'inquiète bien plus, c'est le vieillissement de la population ; les plus jeunes sont obligés de quitter leur île, qui ne peut plus leur fournir de travail et de moyens de subsistance, et sans jeunes, il y a moins d'écoles, moins d'enseignants et moins de soins médicaux pour une population qui vieillit d'année en

année.

Ils ont réfléchi, ensemble avec les responsables scientifiques de l'expédition Tara, sur une **prudente ouverture à une forme d'éco-tourisme pourvoyeur d'activités** ; dans tous ces échanges les exigences des Futuniens sont restées toujours les mêmes : pas de tourisme de masse, respect absolu de leurs coutumes et de leurs traditions chrétiennes.

Récemment (en 2021), les quelques touristes arrivés sur place avaient introduit 3 cas de coronavirus, que la prudence disciplinée des habitants ont su éliminer très rapidement.

Je suis convaincu que les Futuniens sauront choisir, parmi tout ce qui leur est proposé de l'extérieur, ce qui leur convient, et qu'ils laisseront de côté ce qui n'a pas d'intérêt pour eux. Ils sont « *encore* » trop conscients de leur passage étonnant au christianisme, et de leur responsabilité de chrétiens de tenir fermement à cette foi qui leur a tant donné.

QUELQUES DONNÉES HISTORIQUES, GÉOGRAPHIQUES ET LINGUISTIQUES BRÈVES SUR FUTUNA

Après avoir traversé le Pacifique Sud, les navigateurs hollandais **Le Maire** et **Schouten**, découvrent par hasard les îles de Futuna et d'Alofi le 28 avril 1616, -exactement 225 ans avant le martyre de St. Pierre Chanel. et leur donnent le nom d'« Archipel d'Horn ». Auparavant ils avaient déjà baptisé le « cap Horn ». Horn était leur ville natale aux Pays-Bas. Mais ensuite le silence retombe sur Futuna pour longtemps. Bougainville croise quelques heures au large de Futuna le 11 mai 1768 sans prendre contact avec les îliens, qui sont sans doute trop noirs de peau pour lui et ses matelots.

LA MIGRATION DU PEUPLE POLYNÉSISIEN

Des poteries dites « Lapita », originaires du Sud-Est asiatique et trouvées lors de fouilles archéologiques dans le site « Asipani » à proximité de Toloke, attestent la présence humaine dans l'île de Futuna depuis le 15^e siècle avant Jésus-Christ, période qui coïncide avec le temps où les Royaumes d'Israël et de Judée se constituaient en Israël.

L'existence de 2 Royaumes (Sigave et Alo) dans une île à surface très réduite explique leurs luttes continues. Dès qu'un Royaume était vainqueur (malo), le Royaume vaincu (lava) préparait la revanche. L'arrêt des guerres coïncide avec l'arrivée du Christianisme.

Un survivant anglais (hollandais ?) d'un naufrage, échoué sur l'île de Futuna autour de 1830, mais ne trouvant aucun moyen de retourner dans son pays, prend une femme du pays pour épouse. C'est le premier habitant blanc de l'île.

Futuna devient Protectorat français en 1887 (Wallis en 1886) ; les 2 îles deviennent Territoire Français d'Outre-Mer en 1961. L'unification un peu artificielle a été beaucoup favorisée par la foi chrétienne reçue en commun.

Étant très proche de la zone de contact entre les plaques Pacifique et indo-australienne, l'île de Futuna est soumise à de fréquents tremblements de terre qui continuent de la soulever comme cela a été constaté lors du séisme du 13 mars 1993.

Futuna a connu le cyclone très dévastateur « Raja » en 1987

LA LANGUE DE FUTUNA

Quelques caractéristiques du Futunien :

- L'île de Tahiti est occupée depuis le dixième siècle après Jésus-Christ seulement. Il reste entre le Futunien et le Tahitien des ressemblances évidentes, malgré de nombreux siècles de

séparation. Je cite quelques mots en Futunien et ensuite en Tahitien : « Atua » est le nom de Dieu à Futuna comme en Tahitien. fale (maison) = fare en Tahitien, igoa (nom) = i'oa en Tahitien, fafine (femme) = vahine en Tahitien, etc...

- L'alphabet futunien comporte 5 voyelles et seulement 10 consonnes : a e **f g i k l m n o p s t** u v. Le u se prononce comme en Latin. Dans les mots comme « fanau » (enfants) ou « koutou » (vous) les 2 voyelles se prononcent séparément mais accolées. Pour le cas où deux voyelles doivent être prononcées séparément, on met un accent (facultatif pour les initiés) : « sa'éle » (marcher)

- À l'image de l'esprit des habitants, la langue exprime des relations multiples (je choisis p. ex. la réciprocité), exprimées par des préfixes et des suffixes) ; p.ex. les verbes ou les noms :

'au (venir) : fe'au''aki = venir se voir souvent, fiançailles, fiancés *, fai''fe'au''aki = adultère ;

✓ ta'ina = frère, feta'ina = des frères très proches

✓ alofa (aimer) : fe'alofani = s'aimer tendrement : koutou fe'alofani ia koutou = aimez-vous les uns les autres.

- la déformation des noms étrangers : France = Falani ; français = fakafalani ; François (Franciscus) = Falakiko, Françoise (Francisca) = Falakika, Bernadette = Pelenatita, etc

- jusqu'à la deuxième moitié du 20^e siècle toutes les fiançailles chrétiennes avaient lieu à l'Épiphanie pour exprimer la dimension missionnaire du mariage futur.

